



REGARD VERS L'AVENIR, UNIS DANS LA FOI ET LA CONFIANCE :

Lettre pastorale du Président
de la Conférence des évêques catholiques du Canada
pour le 50^e anniversaire de
l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix / Caritas Canada

L'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix / Caritas Canada célèbre son 50^e anniversaire en 2017. Au nom de tous les évêques du Canada, je désire lui exprimer notre profonde gratitude, nos félicitations et notre encouragement. Les évêques continuent aujourd'hui d'appuyer la vision, la mission et le mandat que nos prédécesseurs lui ont donnés en 1967 : « aider les pauvres et les opprimés du monde entier dans leur combat pour la justice et... nous sensibiliser, ici au Canada, aux problèmes du sous-développement¹ ». C'est cette confiance sacrée et ce défi que je lui transmets de nouveau au nom des évêques. Une fois de plus, encore en leur nom, je demande au clergé, aux personnes consacrées et au laïcat de soutenir Développement et Paix / Caritas Canada et de collaborer étroitement à ses efforts.

Les préparatifs immédiats de cet anniversaire ont eu lieu pendant le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, puisqu'au cœur de chaque initiative de l'Église se trouve toujours sa mission évangélisatrice de proclamer l'Évangile de justice, de paix et de miséricorde. Chargés d'enseigner, de sanctifier et de guider la communauté catholique, les évêques reconnaissent l'importance du travail qu'a accompli Développement et Paix / Caritas Canada en contribuant à soulager les besoins et les souffrances des personnes les plus vulnérables de notre monde, reflétant ce que le bienheureux Paul VI avait appelé, il y a 50 ans, dans son encyclique *Populorum Progressio*, « l'ampleur et l'urgence de l'œuvre à accomplir ».

Les peuples de la faim interpellent aujourd'hui de façon dramatique les peuples de l'opulence. L'Église tressaille devant ce cri d'angoisse et appelle chacun à répondre avec amour à l'appel de son frère².

Au fil des années, plusieurs évêques de notre pays ont participé à des missions d'observation de Développement et Paix / Caritas Canada dans l'hémisphère sud. Ce fut pour eux l'occasion de constater directement l'impact de l'aide et de l'accompagnement offerts. Les évêques ont été profondément émus de voir comment les ressources données par les catholiques et d'autres

¹ Déclaration pour le 10^e anniversaire de Développement et Paix, signée par celui qui était alors le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Monseigneur Emmett Carter, [cf. *Do Justice: The Social Teaching of the Canadian Catholic Bishops*, publié sous la direction d'E.F. Sheridan, S.J., Sherbrooke, Éditions Paulines, 1987; p. 322-323].

² *Populorum Progressio*, Lettre encyclique de Sa Sainteté Paul VI sur le développement des peuples, 26 mars 1967, n^{os} 7 et 3. La décision des évêques du Canada d'instituer ce qui allait devenir l'OCCDP fit l'objet d'un accord de principe unanime à leur assemblée plénière des 12-14 octobre 1966. Une constitution provisoire fut approuvée à l'unanimité par le Conseil (aujourd'hui le Conseil permanent) de la conférence épiscopale le 10 mars 1967, et le conseil d'administration du nouvel organisme tint sa première réunion le 8 juin 1967.

Canadiennes et Canadiens permettent à Développement et Paix / Caritas Canada de changer la vie d'un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants. Cette sollicitude attentionnée embrasse toutes les formes d'aide et de solidarité, des secours d'urgence au développement durable à long terme.

C'est ainsi qu'en 2014, la délégation qui avait visité les Philippines au lendemain du monstrueux typhon Haiyan avait noté que :

Les catholiques canadiens, par l'entremise de l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix / Caritas Canada, ont contribué de manière importante aux premiers secours d'urgence, en collaboration avec Caritas Filipinas. L'aide comprenait un soutien matériel, comme de la nourriture ou des abris, mais elle a aussi aidé les résidents affectés à planifier leur avenir et à se relever d'un cataclysme qui a décimé des familles et déplacé des foules de gens³.

Développement et Paix / Caritas Canada n'a pas seulement soulagé les besoins immédiats des victimes, elle a veillé à ce que cet effort soit durable. Dans ce but, elle a travaillé

avec la collectivité pour que les nouvelles maisons soient distribuées de manière équitable et que la nouvelle collectivité soit durable, résiliente, unie et capable d'aider ses membres à améliorer leur statut social et économique. Il s'est agi largement d'un effort d'éducation pour apprendre aux gens d'autres façons de gagner leur vie, pour leur enseigner des techniques agricoles améliorées (voire nouvelles), pour informer les citoyens de leurs droits face à divers paliers de gouvernement et pour aider la collectivité à s'organiser de manière à prendre ses décisions pour le bien de tous ses membres⁴.

Les campagnes de Développement et Paix / Caritas Canada, avec les nombreuses ressources qui les accompagnent, contribuent également à faire l'éducation des gens au Canada et à l'étranger. Des campagnes comme *Crise en Syrie : la solidarité donne de l'espoir*, en 2011-2015, et plus récemment *Créons un climat de changement*, en 2015, sont des exemples d'initiatives qui répondent à des crises immédiates et qui reflètent la vision qu'articulent de récentes déclarations du magistère, comme *Laudato Si'*.

Après avoir participé aux 25 heures du *Jeûne solidaire*, nombre de jeunes ont eu le goût de travailler pour le changement. Plusieurs se sont engagés davantage dans le développement international et ont fait du bénévolat dans les pays du Sud. Nous célébrons ces projets, qui changent des vies, tout en invitant Développement et Paix / Caritas Canada à continuer de chercher des méthodes nouvelles, originales et significatives pour initier et responsabiliser la jeunesse catholique au travail pour la justice et la paix.

³ « Rapport sur une visite à Tacloban et à Palo, régions dévastées par le typhon Haiyan /Yolanda », rédigé par M. Patrick Fletcher, conseiller principal pour la théologie et la doctrine sociale, Conférence des évêques catholiques du Canada (19 août 2014).

{http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/19_August_2014_-_Tacloban_and_Palo_-_EN.pdf}

⁴ « Rapport sur une visite à Giporlos, zone dévastée par le typhon Haiyan/Yolanda », rédigé par M. Patrick Fletcher, Conférence des évêques catholiques du Canada (22 août 2014).

{http://www.cccb.ca/site/images/stories/pdf/22_August_2014_-_Giporlos_visit_-_EN.pdf}

Les catholiques de tout le Canada participent chaque année à la campagne du *Carême de partage*. Ils s'informent ainsi des besoins de leurs sœurs et de leurs frères à l'étranger. Ils savent que les fruits de cette campagne servent à transformer de manière tangible et durable des structures et des systèmes d'oppression injustes dans les pays de l'hémisphère sud.

En participant à *Caritas Internationalis*, les membres et le personnel de Développement et Paix sont en contact direct avec des agences catholiques d'aide et de développement partout dans le monde. Ces liens offrent d'importantes possibilités de solidarité et de collaboration, et un réseau encore plus étendu de partenaires bien ancrés dans la réalité et le contexte de l'Église et du Sud global. Pour ces raisons, nous encourageons Développement et Paix / Caritas Canada à poursuivre ses efforts pour rallier à sa mission et à son travail de nouveaux Canadiens et Canadiennes et des catholiques orientaux de tout le pays. Ces deux groupes ont des perspectives et des idées précieuses sur la situation dans les pays du Sud, du Moyen-Orient et de l'Europe orientale, régions où intervient l'OCCDP. *Caritas Internationalis*, avec les nouveaux Canadiens et Canadiennes et les catholiques orientaux parmi nous, offre une richesse d'expertise et de compétences extrêmement importante pour réagir à la complexité des tensions régionales et aux différentes formes de violence. L'aide au développement elle-même est devenue plus difficile et exigeante aujourd'hui en raison de ce que le pape François appelle

*beaucoup de faux droits, et – à la fois – de grands secteurs démunis, victimes plutôt d'un mauvais exercice du pouvoir... Deux secteurs intimement liés entre eux, que les relations politiques et économiques prépondérantes ont fragilisés*⁵.

En collaborant avec d'autres agences catholiques, Développement et Paix / Caritas Canada est mieux outillé pour reconnaître et protéger la dimension transcendante de la personne humaine et pour s'assurer que l'aide internationale corresponde à et est dirigée vers un développement authentique, intégral et durable. Telle est la vision de l'Église du développement humain, celle qui a été articulée et promue dans l'enseignement des papes depuis plus d'un demi-siècle⁶. C'est-à-dire que les secours en cas de cataclysme et l'aide au développement à long terme doivent respecter la dimension morale, répondre aux besoins de toute la personne humaine, se soucier de l'environnement et respecter l'ordre voulu par Dieu, « sur la base du don des choses fait par Dieu à l'origine » en vue « d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral⁷ ». Cette vision et cette approche comprennent précisément le respect de la conscience, le souci des enjeux liés à la vie, et l'attention portée au mariage et aux familles⁸. Pour reprendre les paroles du pape François dans la conclusion de son premier message annuel pour la Journée mondiale de la paix, en 2014 :

⁵ Le pape François, discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies (25 septembre 2015).

⁶ On trouvera dans *Populorum Progressio*, au n° 2, des références à l'enseignement antérieur des papes relativement au développement. Le pape François en a donné un résumé plus récent dans *Fraternité, fondement et route pour la paix*, son message pour la Journée mondiale de la paix 2014 (n° 4).

⁷ Le pape François, encyclique *Laudato Si'*, sur la sauvegarde de notre maison commune, 2016, n°s 5 et 13; remarquer qu'il insiste sur le fait que le développement authentique comprend les droits de la personne (n° 93) et implique aussi la relation de la vie humaine avec la loi morale (n° 155).

⁸ *Populorum Progressio* affirme déjà explicitement que le développement humain authentique implique le respect du mariage et de la famille (n° 36, voir aussi les n°s 37 et 38).

Le nécessaire réalisme de la politique et de l'économie ne peut se réduire à une technique privée d'idéal, qui ignore la dimension transcendante de l'homme. Quand manque cette ouverture à Dieu, toute activité humaine devient plus pauvre et les personnes sont réduites à un objet dont on tire profit. C'est seulement si l'on accepte de se déplacer dans le vaste espace assuré par cette ouverture à Celui qui aime chaque homme et chaque femme, que la politique et l'économie réussiront à se structurer sur la base d'un authentique esprit de charité fraternelle et qu'elles pourront être un instrument efficace de développement humain intégral et de paix⁹.

Le succès de Développement et Paix / Caritas Canada dépend largement du travail qui se fait à la base auprès des fidèles dans chacun des diocèses, des éparchies, des paroisses et des maisons religieuses de tout le Canada. L'engagement local est vital – pour l'Église elle-même autant que pour tout le travail entrepris pour la justice et la paix. L'importance d'un engagement paroissial vigoureux ne doit jamais être sous-estimée, tant dans notre pays que dans l'hémisphère sud. L'engagement et la collaboration de la communauté croyante sont nécessaires à toute agence catholique de justice et de paix, tout comme les activités caritatives et l'action pour la justice sociale sont essentielles à l'Église pour proclamer l'Évangile. Cette présence et cet engagement sur le plan local doivent être promus et encouragés – par les évêques, par les responsables des paroisses et par Développement et Paix / Caritas Canada – si elle doit continuer d'être un organisme catholique important voué à la justice, à la paix et à la solidarité.

Pour être plus qu'un organisme humanitaire et philanthropique, une agence catholique doit absolument s'identifier à l'Église et collaborer étroitement avec ses pasteurs. *Populorum Progressio* commence par signaler l'intérêt, le souci et le devoir qu'a l'Église de contribuer à résoudre les graves problèmes que sont « *la faim, la misère, les maladies endémiques, l'ignorance* », et adresse son appel « *d'abord* » aux catholiques : aux membres de la hiérarchie et du laïcat¹⁰. L'OCCDP a pour mission d'être un témoin de la miséricorde et de rayonner au nom du Christ. Ses membres, son personnel, ses sympathisants et ses bénévoles qui soutiennent cette cause doivent vivre une existence ecclésiale, une vie vécue dans l'Église et « ouverte au 'nous' de l'Église¹¹ ». La mission et le mandat de Développement et Paix / Caritas Canada sont ecclésiaux, et ses membres, son personnel, ses sympathisants et ses bénévoles sont appelés à servir avec l'Église et en son nom parce que sa mission et son témoignage de charité sont essentiels : « *La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même*¹². » C'est la raison pourquoi, *Populorum Progressio* insiste pour qu'« *à la compétence technique nécessaire, il faut joindre les marques authentiques d'un amour désintéressé*¹³ ». L'importance primordiale de l'amour et de la charité dans les secours d'urgence et dans l'aide internationale est mise en évidence par le bienheureux Paul VI et par le pape François quand ils décrivent la triple mission du développement authentique et intégral :

⁹ *Fraternité, fondement et route pour la paix*, n° 10.

¹⁰ *Populorum Progressio*, n° 1, 81.

¹¹ Le pape François, encyclique *Lumen Fidei*, sur la foi, 2013, n. 22, 39.

¹² Le pape Benoît XVI, encyclique *Deus Caritas Est*, sur l'amour chrétien, 2005, n° 25.

¹³ *Populorum Progressio*, n° 72.

Le devoir de solidarité, qui exige que les nations riches aident celles qui sont moins avancées; le devoir de justice sociale qui demande la recomposition en termes plus corrects des relations défectueuses entre peuples forts et peuples faibles; le devoir de charité universelle, qui implique la promotion d'un monde plus humain pour tous, un monde dans lequel tous aient quelque chose à donner et à recevoir¹⁴ ...

Enseignants, sanctificateurs et dirigeants de la communauté catholique – appelant tous ses membres à être des témoins fidèles et saints de l'amour et de la miséricorde de Dieu – les évêques regardent vers l'avenir avec confiance et dans l'espérance. En leur nom, j'encourage et j'exhorte Développement et Paix / Caritas Canada, ainsi que tous les catholiques de notre pays :

- à poursuivre la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile en témoignant de la miséricorde et en se faisant porteurs de joie et de paix;
- à donner un regain d'élan et d'énergie à l'éducation et à la formation dans les domaines de la justice et de la paix;
- à renouveler leurs efforts pour rejoindre et responsabiliser les jeunes et les nouveaux Canadiens et Canadiennes afin qu'ils participent au travail pour la justice et la paix;
- à continuer d'appuyer des projets de développement qui respectent et promeuvent le caractère sacré et la dignité de la personne humaine à chacune des étapes de la vie;
- à collaborer au renforcement de notre identité ecclésiale et de notre rayonnement commun;
- à favoriser une communion de solidarité entre toutes les agences catholiques de développement et d'aide humanitaire, ainsi qu'avec tous les organismes, mouvements et associations de laïcs catholiques;
- à explorer et à cerner des façons pour que les catholiques de notre pays puissent accroître et améliorer les secours d'urgence et l'aide au développement dans les collectivités et les régions du Canada qui ont besoin d'aide et d'encouragement.

Consciente de son identité, de sa mission et de son engagement à servir, le 50^e anniversaire de Développement et Paix / Caritas Canada est l'occasion pour toute l'Église de notre pays de progresser vers l'avenir. Nous exhortons les membres, le personnel et les sympathisants de l'OCCDP, de même que les membres du clergé, les personnes consacrées et tous les laïcs, à ne pas s'arrêter aux réalisations du passé ou aux anciennes façons de faire, mais de se concentrer sur les défis du présent et les possibilités actuelles, en gardant un œil tourné vers l'horizon, les problèmes en émergence et les nouvelles approches qui se dessinent.

« *Marcher, c'est l'art de regarder vers l'horizon* », a fait remarquer le pape François, « *pour voir où je veux aller, mais aussi pour endurer la fatigue. Car bien souvent, la marche est difficile, elle est laborieuse¹⁵ ...* » Si difficile que puisse être la route, nous arriverons à mieux répondre aux graves et aux urgents défis de notre monde lorsque nous marchons ensemble. Tels étaient l'invitation et le défi lancés par le bienheureux Paul VI, il y a 50 ans :

¹⁴ *Fraternité, fondement et route pour la paix*, n° 4, qui cite *Populorum Progressio*, n° 44.

¹⁵ Propos improvisés du pape François dans un échange avec des étudiants, rapportés par Laura Ieraci dans un reportage intitulé « Le pape répond spontanément aux questions des étudiants », Radio Vatican, 8 juin 2013. {http://en.radiovaticana.va/storico/2013/06/07/pope_launches_into_spontaneous_qa_with_students/en1-699446}

Dans ce cheminement, nous sommes tous solidaires. À tous, nous avons voulu rappeler l'ampleur du drame et l'urgence de l'œuvre à accomplir. L'heure de l'action a maintenant sonné : la survie de tant d'enfants innocents, l'accès à une condition humaine de tant de familles malheureuses, la paix du monde, l'avenir de la civilisation sont en jeu. À tous les hommes et à tous les peuples de prendre leurs responsabilités.¹⁶

Solennité du Christ, roi de l'univers
Conclusion solennelle du Jubilé de la Miséricorde
20 novembre 2016



Mgr Douglas Crosby, OMI
Évêque de Hamilton et
Président de la Conférence des évêques
catholiques du Canada

¹⁶ *Populorum Progressio*, n° 80.